

Davide VISENTIN (2017) – *Sauveterrian hunter-gatherers in Northern Italy and Southern France. Evolution and dynamics of lithic technical systems*. Thèse de doctorat en cotutelle (Università degli Studi di Ferrara et université Toulouse – Jean-Jaurès) soutenue le 12 avril 2017 à l’université de Ferrara (Italie) devant le jury composé de F. Negrino (Università di Genova), M. Peresani (Università degli Studi di Ferrara), B. Souffi (INRAP), N. Valdeyron (université Toulouse – Jean-Jaurès), A. Van Gijn (Leiden University) et après les avis favorables des rapporteurs M. N. Fuertes Prieto (Universidad de León) et G. Marchand (UMR 6566 CNRS).

La problématique

Le Sauveterrien représente l’une des principales traditions culturelles du Premier Mésolithique européen. Au début, au cours des années 1920 du xx^e siècle, il fut identifié et décrit pour le Sud de la France. Après la découverte d’une série d’assemblages lithiques avec des caractères proches dans l’Italie nord-orientale (vallée de l’Adige) pendant les années 1970, on a proposé une diffusion sur un territoire ample dont les zones centrales auraient été représentées par la France méridionale et l’Italie septentrionale. L’uniformité présumée de ce complexe était basée surtout sur la présence dans les deux régions de pointes à dos fusiformes (pointes de Sauveterre) et de microlithes triangulaires. Durant les années suivantes, une première tentative typologique de vérifier la réelle homogénéité du Premier Mésolithique de cette région souleva quelques perplexités à propos de la pertinence de cette unification.

Objectif, méthodologie et corpus d’étude

Suivant cette ligne de recherche, le but principal de ce travail est celui de mettre en discussion et vérifier cette association en utilisant une approche technologique ample des assemblages lithiques appartenant à vingt-trois contextes stratigraphiques de douze sites français

et italiens de référence : couches 5b et 5a de la grotte Rouffignac (Dordogne), couches 6, 5b et 4b de l’abri de Fontfaurès (Lot), couches 22-17 de la Baume de Montclus (Gard), locus VII, IX, XIV et « Pl.9 » de Le Mose (Piacenza), Collecchio, Longarola et Rubbiano (Parma), Casalecchio (Bologna), couche 7 de la Grottina dei Covoloni del Broion (Vicenza), sites CD3 et CD9 de Cima XII (Vicenza) et Casera Lissandri 17 (Belluno). En particulier, ces assemblages ont été analysés avec l’objectif de reconstruire les chaînes opératoires dans leur totalité, de l’approvisionnement des matières premières à l’utilisation et à l’abandon des éléments ayant servi comme outils. Plusieurs techniques d’analyse ont été intégrées afin de comprendre et caractériser les assemblages sauveterriens à partir de points de vue différents et complémentaires. De plus, l’évaluation de l’uniformité du complexe sauveterrien dans son territoire central par rapports aux groupes culturels des régions voisines a permis d’aborder de façon préliminaire la question de la nature du Premier Mésolithique de l’Europe occidentale.

Résultats

Les résultats obtenus indiquent que, dans la France méridionale et dans l’Italie septentrionale, l’approvisionnement en matières premières était essentiellement local et souvent basé sur l’exploitation de lithologies très variées.

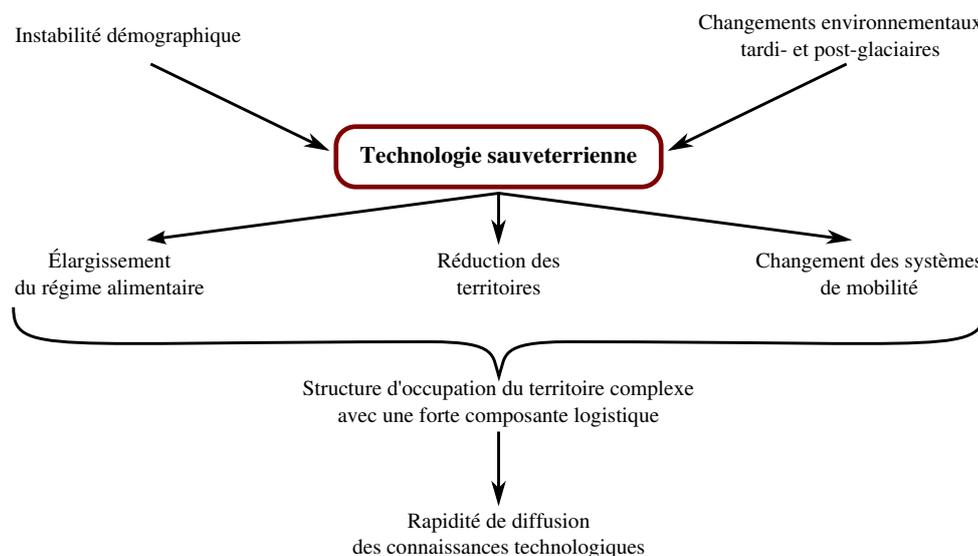


Fig. 1 – Schéma synthétique illustrant la place de la technologie sauveterrienne au sein de changements qui caractérisent la fin du Tardiglaciaire et le début de l’Holocène.

Les schémas opératoires étaient destinés à obtenir deux principales catégories de produits, bien que celles-ci ne soient pas toujours attestées en même temps dans tous les sites. En simplifiant, la production de petits supports pour la confection de microlithes et de petits outils est associée à celle de supports de grandes dimensions utilisés en tant qu'outils (sans ou avec une transformation précédente). D'un point de vue technologique, les méthodes adoptées pour produire ces catégories de supports sont semblables, les deux étant caractérisées par de brèves séquences d'enlèvements unidirectionnels, de fréquentes réorientations, l'utilisation intensive d'éclats en tant que supports de nucleus et des procédures de gestion limitées. À un niveau fonctionnel, les sites mettent en évidence la présence d'une ample variété d'activités spécialisées, bien que celles cynégétiques soient omniprésentes. En général, les deux régions répondent aux mêmes schémas conceptuels et leurs systèmes techniques partagent les mêmes principes : une technologie optimisée, pas du tout opportuniste, qui résulte d'une planification stratégique précise, à même d'exploiter de façon différenciée le spectre de ressources disponibles et de permettre une indépendance totale des groupes sauveterriens par rapport aux contraintes imposées par les matières premières. Toutefois, dans le cadre de ce comportement généralisé, une certaine variabilité peut être identifiée, indiquée à la fois par des différences de nature stylistique et technique, surtout par rapport aux processus de production des armatures microlithiques. Cette différence paraît significative dans la mesure où elle permet de mettre en évidence la présence d'au moins deux aires d'influence : une région

sauveterrienne occidentale (« Sauveterrien ») et une orientale (« Sauveterriano »).

En conclusion, dans le cadre des importants changements environnementaux qui caractérisent la fin du Tardiglaciaire et le début de l'Holocène, la technologie sauveterrienne a joué un rôle fondamental dans le développement d'un réseau d'occupation du territoire complexe, caractérisée par un système de mobilité basé sur des distances relativement brèves et avec une forte composante logistique (fig. 1).

Remerciements : L'auteur désire remercier tous ceux qui lui ont permis de mener ce travail de recherche en lui confiant l'étude des séries archéologiques, ainsi que ses encadrants (F. Fontana, M. Peresani, N. Valdeyron et S. Philibert) et les membres du jury de thèse. Ce travail a bénéficié d'une allocation doctorale de l'Università degli Studi di Ferrara et d'un soutien de l'université Franco-Italienne, programme Vinci 2015, chapitre II : « Aides à la mobilité pour thèses de doctorat en cotutelle ».

Davide VISENTIN

Dipartimento di Studi Umanistici
Università degli Studi di Ferrara
Corso Ercole I d'Este, 32
44121 Ferrara, Italie
davide.visentin@unife.it

et

UMR 5608 TRACES
université Toulouse – Jean-Jaurès
Maison de la Recherche, 5 allées A. Machado
31058 Toulouse cedex 9